

<https://dechargelarevue.com/Contre-alles-no-50.html>



Juillet c'est

Contre-allées n° 50

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: mardi 1er juillet 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un numéro fanion à célébrer ! Romain Fustier en rappel final évoque la création de la revue à l'été 1998. (Décharge en était à la fin de ses cent premiers numéros kraft, pour remettre en perspective).

Et il parle d'une poésie *sans fard, sans niaiserie, sans poétisme*, et je pense que **Contre-allées** n'a jamais dérogé à ce principe de base depuis lors.

D'ailleurs plusieurs définitions de la poésie émaillent cette livraison. Et dès l'édito d'Aurélien Perret : *...elle se renouvelle sans cesse. Génération après génération, elle charrie son lot de poètes malgré ce que l'on entend depuis longtemps sur son anachronisme, sur son inexistence, sur sa disparition.*

De même l'invité d'honneur, Pascal Commère, sur lequel je vais revenir : *tant le poème, / imprévisible en soi se cherche,...* et plus loin : *un poème / lointainement venu d'autres saisons nous touche / autant par ce qu'il est que par ce qu'il n'est pas.* Il confiera également dans l'entretien qui suit ses textes : *rendre le monde un peu moins inhabitable.*

Armelle Leclercq parlera de son côté d'une *fin, non comme un moyen*. Enfin Isabelle Sauvage (avec Alain Rebours et Sarah Clément) à propos de ses éditions est à la *recherche d'une langue à soi, opposée à la langue normalisée.*

Pascal Commère. J'aurais tendance malgré leurs différences évidentes, à le rapprocher de James Sacré. Une façon de s'interroger, de tourner autour des vers et des mots. Le premier poème est caractéristique. Pascal Commère s'arrête sur le mot *Cenelles*. Il dit l'avoir lu chez Jules Renard pour la première fois. (Je pourrais me faire la même réflexion le concernant). Et à partir de ce simple mot et de sa prononciation, il réussit ce tour de force à réunir ce fruit de l'aubépine, lui-même et l'horizon.

Morgan Riet dans un texte également, intitulé « Volutes » réussit la même performance à son tour (et à mon sens) en associant sa déambulation avec un homme qui fume à l'étage d'une tour.

Autre point commun entre Commère et Sacré, principal chez Commère mais important chez Sacré (versant Cougou, par exemple). Le rapport à la ferme, aux bêtes, aux champs. Cette façon d'incorporer les activités rurales à son écriture. Déplacement ici, là regroupement des animaux et ces deux vers caractéristiques : *habités que nous sommes / de longue date à pactiser avec les bêtes,...*

Reprise enfin du recueil de Camille Loivier : Wang Wen-hsign publié en 2001 chez Contre-allées.

PS:

Abonnement : 4 n° : 20 €. 16, rue Mizault – 30100 Montluçon.